étendu, à l'extrémité duquel s'ouvre la vallée élevée connue sous le nom de Teniat Ouled Moumen, encaissée à l'est et à l'ouest par les deux montagnes qui constituent le Djebel Mezouzin. Des pâturages assez riches occupent la plus grande partie du col, où, dans les endroits déprimés, existent quelques champs d'orge sur les bords desquels nous trouvons, pour la première fois, l'*Achillea Santolina.* — Du sommet de ce col se déroule devant nous le plateau où s'élève le fort de Géryville, que nous voyons enfin, et avec une vive satisfaction, apparaître à nos yeux. Nous sommes si impatients de gagner ce centre de civilisation européenne, où la bienveillante sollicitude du commandant supérieur, M. de Colomb, nous prépare une cordiale hospitalité, que, remettant à un autre jour toute exploration botanique, nous lançons nos chevaux de toute leur vitesse; presque aussitôt nous voyons, dans la direction du fort, s'élever un nuage de poussière, au milieu duquel nous distinguons des cavaliers précédés de trois officiers vers lesquels nous nous hâtons de nous diriger. Au bruit d'un coup de fusil tiré par Osman, notre spahi, ces cavaliers viennent droit sur nous et ne tardent pas à nous aborder. Heureux de revoir M. de Colomb, dont les bons offices m'avaient déjà été si utiles pendant mon séjour à Mascara, en 1852, je lui exprime toute ma gratitude pour les soins qu'il a donnés à notre voyage, depuis notre entrée sur le territoire qu'il commande. Je lui présente mes compagnons de voyage, auxquels il fait le plus aimable accueil, et il nous présente à son tour les officiers du bureau arabe, MM. Burin et La Ferronay, qui ont bien voulu se joindre à lui pour venir à notre rencontre. A quatre heures, tout en causant avec ces messieurs, nous entrons dans la vaste enceinte du fort, où notre tente est dressée dans la cour pour abriter nos bagages et nos plantes, et nous nous installons dans une chambre de l'hôpital, où d'excellents lits nous promettent un confortable dont nous avons presque perdu l'habitude, mais non le besoin.

(*La suite à la prochaine séance.*)

NOTES SUR QUELQUES PLANTES RARES OU NOUVELLES DE LA RÉGENCE DE TUNIS,

par **MM. E. COSSON** et **L. KRALIK**.

(Deuxième partie.)

RETAMA RÆTAM Webb *Phyt. Can.* II, 56, et in *Ann. sc. nat.* sér. 2, XX, 279. — *Genista Rætam* Forsk. *Fl. Æg.-Arab.* descr. 214. — *Spartium monospermum* Delile *Æg.* illustr. n. 657, excl. syn. L. — *Spartium Rætam* Spach in *Ann. sc. nat.* sér. 2, XIX, 288. — *Retama Duriæi* var. *phæocalyx* Webb ap. Balansa pl. Alger. exsicc. n. 914.

In arenis deserti Tunetani *fructu ovato-subgloboso vel ovato* obvia, inter *Sfax* et *Gabes* ad turrem *Nadour*, et ad occidentem urbis *Gabes* ad basim montis *Djebel Aziza*, et in alluviis amnis *Oued Gabes* (Kralik pl. Tun. ex-

sicc. n. 401 sub nomine R. Duriæi); *fructu ovato-oblongo vel oblongo* ad basim montis *Djebel Aziza* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 400 sub nomine R. Rætam). — In Sahara Algeriensi tota et in provinciæ Oranensis et Algeriensis planitierum excelsarum parte australiore cum fructu ovato vel ovato-subgloboso late diffusa, cum fructu ovato-oblongo rarior: in ditione *Biskra!* (Jamin pl. Alger. exsicc. n. 250 sub nomine Retama Rætam?; Balansa pl. Alger. exsicc. n. 914 sub nomine Retama Duriæi *var.* phæocalyx); in provincia Oranensi australiore! (Kralik ap. Bourgeau pl. Alger. exsicc. n. 216 et 216 bis). — In desertis Ægypti superioris (Olivier, Bové, Aucher-Éloy) et Arabiæ petrææ (Bové, Aucher-Éloy, Schimper, Boissier). In Syria ad promontorium montis *Carmel* (Labillardière) et ad Cæsaream (Michon).

L'étude que nous avons eté à même de faire, à un grand nombre de localités du sud de l'Algérie, de la plante que nous avons distribuée sous le nom de *Retama Duriæi* var. *phæocalyx*, nous a démontré que le légume d'une grosseur variable, le plus souvent ovoïde ou ovoïde-subglobuleux, passe par de nombreuses transitions à la forme oblongue ou oblongue-ovoïde donnée comme caractéristique du *Retama Rætam* par les auteurs modernes, et que par conséquent on ne peut considérer cette forme du légume comme un caractère spécifique. Nous avons pu également constater que les graines, d'abord vertes ou vertes-brunâtres, deviennent d'un jaune citrin à la maturité, et que ces variations de coloration ne sont dues qu'à l'âge et ne sont pas non plus des caractères d'espèce. — Nous croyons devoir rapporter la plante d'Algérie et de la régence de Tunis au *Retama Rætam*, qui par la grandeur, la forme de la fleur et la proportion de ses parties, lui est complétement identique, et serait du reste, d'après Forskal, caractérisé par un légume ovale. — Le *Retama Duriæi* du littoral algérien (Balansa pl. Alger. exsicc. n. 913) nous paraît différer surtout du *Retama Rætam* par le calice moins coloré, les fleurs ordinairement plus grandes, par les ailes dépassant assez longuement la carène, et non pas environ de sa longueur, et par la carène presque aiguë et non pas obtuse.

ARGYROLOBIUM UNIFLORUM Jaub. et Spach in *Ann. sc. nat.* sér. 2, XIX, 45. — *Cytisus uniflorus* Dcne *Florul. Sin.* in *Ann. sc. nat.* sér. 2, III, 265.

In pascuis, in collibus apricis et in torrentium alveis deserti Tunetani, prope *Sfax* (Espina), vulgare in ditione *Gabes* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 389), etiam in insula *Djerba*. — In Sahara Algeriensi nec non in regione montana inferiore calidiore Saharæ confini diffusum, in tribus provinciis obvium (Balansa pl. Alger. exsicc. n. 931). — In Arabiæ petrææ deserto Sinaico (Bové in herb. Mus. n. 197). In Libano (Aucher-Éloy).

ONONIS ANGUSTISSIMA Lmk *Encycl. méth.* I, 508 (excl. syn. et patr. Hisp.); Webb *Phyt. Can.* II, 23, t. 51. — *O. longifolia* Willd. *Enum. hort. Berol.* II, 750.

In argillosis, argilloso-arenosis et collibus calcareis apricis deserti Tunetani prope *El Djem* et *Sfax*, in ditione *Gabes* frequentissima (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 46), nec non in insula *Djerba* obvia (Kralik). — In Sahara Algeriensi tota diffusa nec non in regione montana inferiore calidiore Saharæ confini et planitierum excelsarum parte australiore (Balansa pl. Alger. exsicc. n. 923). — In montosis insularum Teneriffæ et Canariæ et a cl. Webb tanquam species omnino Canariensis habita (Webb; Bourgeau pl. Can. exsicc. [1846] n. 517 et [1855] absque numero).

MEDICAGO LACINIATA All. *Fl. Ped.* I, 316, n. 1159; Willd. *Sp.* III, 1419; DC. *Fl. Fr.* IV, 547; Seringe in DC. *Prodr.* II, 180; Webb *Phyt. Can.* II, 63; Gren. et Godr. *Fl. Fr.* I, 392. — *Trifolium cochleatum spinosum Syriacum, foliis laciniatis* Breyn. *Cent.* 81, t. 34. — *M. polymorpha* var. *laciniata* L. *Sp.* 1099; Desf. *Atl.* II, 212. — *M. diffusa* Poir. *Encycl. méth.* suppl. III, 524, forma foliolis non dissectis.

In argillosis, argilloso-arenosis et alluviis deserti Tunetani prope *Souza*, *Sfax*, ad turrem *Nadour Sfax* inter et *Gabes*, in ditione *Gabes* haud infrequens (Kralik pl. Tun. n. 204 et 206). — In arenosis et alluviis Saharæ Algeriensis totius (Balansa pl. Alger. exsicc. n. 929) et in planitierum excelsarum parte calidiore diffusa. — In insulis Canariis frequens (Webb; Bourgeau pl. Can. exsicc. n. 1318). In Africa australi (Thunb.; Ecklon et Zeyher sec. Webb). In Syria (sec. Breyn.). Hinc inde in Europæ regione mediterranea calidiore, sed ibi verisimiliter vix indigena ex. gr. in Hispania (ex Willd.), in Gallia australi prope Monspelium et Telonem, nec non in Corsica (Gren. et Godr.), in agro Nicæensi (sec. All.), in arvis Dalmatiæ olim visa (sec. Vis. Fl. Dalm.).

Les folioles du *M. laciniata* sont des plus variables; ainsi, et quelquefois sur le même pied, on observe toutes les transitions entre les folioles obovales ou oblongues dentées et les folioles linéaires profondément incisées ou pinnatifides.

Var. β. *brachyacantha* Boiss. *Diagn. pl. Or.* ser. 1, fasc. IX, 10. — Legumine subduplo minore, spinis brevioribus.

In pascuis deserti Tunetani rarior, in ditione *Beni Zid* haud procul a *Gabes* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 165). — In Ægypti mediæ ditione *Fayoum* in arvis arenosis incultis prope lacum *Birket el Karoun* (Kralik). In arena mobili deserti Arabiæ petrææ ad *Wadi Hamme* (Schimper pl. Arab. petr. exsicc. n. 196).

MEDICAGO SECUNDIFLORA DR. in Duchartre *Rev. bot.* I, 365, et in *Expl. sc. Algér.* t. 88, f. 2 optima.

In alluviis ad amnem *Oued Gabes* prope *Gabes* (Kralik), prope *Sfax* (Espina). — In Algeria! late diffusa nempe in regione montana inferiore montium planitiebus excelsis (Balansa pl. Alger. exsicc. n. 374) et Saharæ confinium, nec non in planitiebus excelsis et in alluviis Saharæ in tribus provinciis obvia.

TRIGONELLA MARITIMA Delile in Poir. *Encycl. méth.* V, 361, et in *Æg.* illustr. n. 721 (absque descript.) t. 64, f. 6 (ined. in bibliotheca Delessert); Seringe in DC. *Prodr.* II, 181; Moris *Fl. Sard.* I, 456, t. 55; Guss. *Syn. fl. Sic.* II, 360. — *T. littoralis* Guss. *Cat. hort. reg.* [1821] p. 23; DC. *Prodr.* II, 182. — *T. dura* Vis. *Pl. Æg.-Nub.* 32, t. 7, f. 1.

In pascuis arenosis maritimis ad *Sfax* et *Gabes* vulgaris (Kralik pl. Tun. exsicc.) et in insula *Djerba* (Kralik). — In pascuis littoreis Sardiniæ ad *Cagliari* (sec. Moris, loc. cit.). In Sicilia meridionali (sec. Guss., loc. cit.). In arenosis maritimis Ægypti inferioris prope Alexandriam (Delile, Kralik).

Cette plante, que M. Seringe ne décrit comme annuelle qu'avec doute, est certainement annuelle, ainsi que nous avons pu le voir sur un assez grand nombre d'échantillons.

TRIGONELLA STELLATA Forsk. *Fl. Æg.-Arab.* descr. 140 [1775]; Delile *Æg.* illustr. n. 726, t. 64, f. 7 (ined. in bibliotheca Delessert); et *Fragm. fl. Arab. pétr.* 22. — *T. Ægyptiaca* Poir. *Encycl. méth.* VIII, 95 (1808). — *T. microcarpa* Fresen. in *Mus. Senck.* I, 86; Dcne *Florul. Sin.* in *Ann. sc. nat.* sér. 2, III, 266. — *T. hamosa* var. *microcarpa* Webb! *Phyt. Can.* II, 67.

In argillosis incultis secus vias et agros in ditione *Gabes* frequens (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 402). — In Saharæ Algeriensis ditione *Biskra!* (Jamin, Balansa pl. Alger. exsicc. n. 934 sub nomine T. Ægyptiaca). — In insulis Canariis, *Lancerotta* (Webb), *Canaria* (Despréaux, Bourgeau), *Fuerteventura* (Bourgeau pl. Can. exsicc. n. 400 sub nomine T. hamosa *var.* microcarpa). In Ægypto media ad Cahiram (Forskal, Delile, loc. cit.). In arenosis Arabiæ petrææ prope *Haouara* ad sinum *Suez* (Schimper pl. Arab. petr. exsicc. ed. Hohenacker [1843] n. 426 sub nomine T. microcarpa Fres.) et ad *El Tor* (Bové n. 198 in herb. Mus. Par.).

La synonymie de cette plante, telle que nous l'avons présentée, ne laisse aucun doute, et le *T. stellata* est un nouvel exemple de l'étendue en latitude qu'occupent un grand nombre d'espèces observées dans la région saharienne.

Trigonella anguina Delile *Æg.* illustr. n. 725, Fl. t. 38, f. 2 ; Seringe in DC. *Prodr.* II, 183.

In incultis, ad vias, in pascuis deserti Tunetani, præsertim in alluviis et in depressis hyeme inundatis vel humidis prope *Sfax* et *Gabes* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 390). — In Sahara Algeriensi prope *El Abiod Sidi Cheikh!*) in ditione *Beni Mzab* (Reboud), nec non in ditione *Biskra* (Balansa pl. Alger. exsicc. n. 933). — In Ægypto inferiore ad Alexandriam (Cadet de Fontenay) et media ad Cahiram (Delile, Kralik). In Persia australi ad *Mohamera* (Noë).

Astragalus corrugatus Bertol. *Rar. Ital. pl. dec.* 3, p. 33, et *Amœn. Ital.* 38 ; DC. *Prodr.* II, 289. — *A. cruentus* Balb. *App. I ad Cat. hort. acad. Taurin.* [1813], p. 8, sec. Bertol.
Var. *tenuirugis.* — *A. tenuirugis* Boiss. *Diagn. pl. Or.* ser. 1, fasc. IX, 61.

In arenoso-argillosis incultis prope *Gabes* (Kralik). — Hinc inde in arenosis Saharæ algeriensis trium provinciarum, nempe in provincia Oranensi prope *Brézina!* (Kralik ap. Bourgeau pl. Alger. exsicc. n. 222 sub nomine A. corrugatus *var.*), in Algeriensi in ditione *Laghouat* (Geslin), in Cirtensi in ditione *Biskra* (Balansa). — In arenosis deserti Arabiæ petrææ Palæstinæ confini (Boiss., loc. cit.) et prope *Hamata* et in ericetis loco *Bestan* (Schimper pl. Arab. petr. exsicc. un. it. [1835] n. 120 et 322).

Nous croyons devoir rattacher cette plante comme variété à l'*A. corrugatus*, dont elle ne diffère que par les légumes finement réticulés-rugueux et non pas rugueux à rugosités saillantes, cette différence ne nous paraissant pas à elle seule constituer un caractère spécifique suffisant. — L'*A. corrugatus*, que M. Bertoloni a décrit d'après des échantillons cultivés, et n'indique en Égypte qu'avec doute, a été observé dans l'Arabie Pétrée, où il croit avec la variété *tenuirugis* (Boissier, loc. cit.), et en Perse (sec. Boissier) à Mohamera (Noë pl. Or. exsicc. n. 911 [1851]). — L'*A. reticulatus* M. Bieb., DC., plante des steppes de la Russie méridionale, bien que très voisin par le port et la plupart de ses caractères de l'*A. corrugatus*, en est suffisamment distinct par les légumes beaucoup plus courts, terminés par une pointe droite, et non pas par un mucron courbé.

Astragalus biflorus Viv. *Fl. Libyc.* 44, t. 20, f. 1.

In pascuis arenosis deserti Tunetani ad *Sidi Mansour* prope *Sfax* (Espina), inter *Sfax* et *Gabes* ad turrem *Nadour* et in ditione *Gabes* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 54, 54*a* et 54*b*). — In Sahara Algeriensi in ditione *Biskra* prope *Saada* (Balansa).

Nous n'avons pas hésité, malgré les pédoncules ordinairement pluriflores de la plante de Gabes, à la rapporter à l'*A. biflorus* de Viviani, quoique cet auteur ne décrive pas le légume et qu'il donne les pédoncules comme bi- ou triflores. Notre plante se rapporte du reste parfaitement à la des-

cription et à la figure du *Flora Libyca*, et dans les échantillons les moins développés, et, en particulier, dans ceux de Saada, les fleurs ne sont aussi qu'au nombre de deux ou de trois au sommet des pédoncules. Les légumes de l'*A. biflorus* sont au nombre de 2 à 10 et en grappes courtes pédonculées, à pédoncules un peu plus longs que les feuilles, longs d'environ 2 centimètres, linéaires-triquètres, assez épais, fortement arqués-subannulaires, ascendants et convergents, à dos largement et profondément canaliculé et à bord intérieur étroit non tranchant, hispides à poils roides tuberculeux à la base et presque apprimés, divisés en deux loges presque complètes par l'introflexion de la nervure dorsale. — L'*A. biflorus* a été rapporté à tort comme synonyme à l'*A. annularis* Forsk. (Steud. *Nom. bot.* ed. 2, 160), dont il est très distinct; il est plus voisin de l'*A. hispidulus* DC., qui en diffère surtout par le légume plus allongé, moins arqué, plus comprimé, à dos plus étroitement canaliculé.

ASTRAGALUS GOMBO Coss. et DR. ap. Balansa pl. Alger. exsicc. n. 549 [1852], et ap. Coss. *Voy. bot. Alger.* in *Ann. sc. nat.* sér. 4, I, 239.

Planta perennis, cæspitosa, sæpissime multicaulis, caudice pluricipite in radicem fusiformem abeunte; *caulibus* sæpius 5-10 decim. longis, crassis, decumbentibus vel diffusis, inferne indurato-suffrutescentibus plus minus arena immersis et petiolis subpersistentibus præditis, *pube brevi densissima cano-subtomentosis; foliis* 20-30-*jugis*, nonnunquam 2 decimetra longis, *petiolo* piloso vel cano-pubescente *demum indurato-subpersistente*, foliolis ovato-suborbiculatis, supra glabrescentibus, subtus piloso-hirtis aut utrinque pubescenti- vel villoso-pannosis; stipulis tenuiter membranaceis, pallide virentibus, cito emarcidis, triangularibus acuminatis, ciliato-pilosis, *petiolo vix adnatis, inter se liberis; floribus in racemos axillares* 3-7-floros laxiusculos *subsessiles* foliis multoties breviores *dispositis*, breviter pedicellatis, erecto-patentibus, bibracteolatis, bracteis membranaceis lineari-lanceolatis ciliato-pilosis pedicello subduplo longioribus, bracteolis linearibus calyce multoties brevioribus; calyce 10-15 millim. longo, membranaceo, pallide luteolo-virescente, pubescenti-piloso demum glabrescente, marcescente fisso et ad basim fructus subpersistente, tubo tubuloso-campanulato, dentibus tubum subdimidium æquantibus, superioribus lanceolatis, inferioribus lineari-lanceolatis; *corolla* calyce duplo longiore, *lutea*, vexillo ovato basi attenuato apice subemarginato alis vix longiore, alis oblongo-linearibus, obtusiusculis, carina obtusa longioribus; *leguminibus* 3-4 centim. longis, crassis, *pube brevi densissima cano-subtomentosis*, fructum Hibisci esculenti (vulgo apud Arabes *Gombo*, unde speciei nomen) referentibus, *oblongo-lanceolatis vel oblongis teretiusculis a latere compressiusculis, rectiusculis, dorso subarcuatis, epicarpio crasso* suberoso *elevato irregulariterque costatis*, costis flexuosis sæpius anastomosantibus, sutura dorsali introflexa exacte bilocularibus, apice sensim

vel abrupte rostratis, *rostro recto valido pungente ; seminibus* 10-15 reniformibus compressis, nonnunquam pressione mutua-deformatis, *subopacis, punctato-subscrobiculatis*. — Martio-junio.

In arenis deserti Tunetani prope *Sfax* et in insula *Djerba* (Kralik). — In Sahara Algeriensi tota ! et in planitierum excelsarum ! parte australiore late diffusa (Balansa pl. Alger. exsicc. n. 549 et 936).

L'*A. Gombo*, par les stipules à peine soudées au pétiole et libres entre elles, par les fleurs jaunes en grappes courtes subsessiles à l'aisselle des feuilles, appartient au groupe des *Christiani* (DC. *Prodr*. II, 295), et présente une grande analogie avec les diverses espèces orientales suivantes de ce groupe, dont nous croyons devoir donner l'énumération et les caractères différentiels ; ces espèces d'après leur affinité avec l'*A. Gombo* viennent se classer dans l'ordre suivant : — L'*A. tomentosus* Lmk (*Encycl. méthod*. I, 312 ; DC. *Astragal*. 185, t. 29, et *Prodr*. II, 295), plante d'Égypte (Delile in herb. Ventenat in herb. Delessert), très voisine par le port, diffère par la pubescence étalée des tiges, par les fleurs solitaires ou géminées, plus rarement au nombre de 3-4 (DC.), par les légumes velus-pubescents à pubescence étalée, à péricarpe moins épais, réticulés-rugueux à rugosités moins saillantes, à pointe épineuse plus courte, et par les graines d'un brun rougeâtre lisses.—L'*A. Gerensis* Boiss. (*Diagn. pl. Or*. ser. 1, fasc. IX, 71), plante du midi de la Perse, où elle a été recueillie, entre Abuschir et Schiraz (Kotschy pl. Pers. austr. ed. Hohenacker [1845] n. 85), très voisine de notre espèce par le port, le mode de villosité et l'épaisseur du péricarpe également rugueux, en diffère par les fleurs plus grandes en grappes plus allongées pédonculées, par les bractées plus courtes, par le légume atténué en une pointe épineuse plus courte, et surtout par les graines exactement quadrangulaires et non pas réniformes.— L'*A. gilvus* Boiss. (*Diagn. pl. Or*. ser. 1, fasc. IX, 71), plante de la Carie, qui ne nous est connue que par la description rédigée d'après un échantillon dépourvu de fleurs et de fruits mûrs, paraît différer par les feuilles à 15 paires de folioles, par les stipules lancéolées longuement linéaires-sétacées au sommet, par les grappes assez longues, par le légume jeune à rugosités presque indistinctes. — L'*A. Alepicus* Boiss. (*Diagn. pl. Or*. ser. 1, fasc. II, 58), de Syrie où il a été récolté près d'Alep (Aucher-Éloy pl. Or. exsicc. n. 1287 in herb. Delessert), voisin par le port, diffère par les tiges velues-pubescentes à poils étalés, par les feuilles à folioles ordinairement moins nombreuses, par les calices velus-pubescents, par les ailes égalant environ la carène, par les légumes notablement plus petits, velus-pubescents. — L'*A. Sieberi* DC. (*Prodr*. II, 295. — *A. trigonus* Sieber ! exsicc. non DC.), plante d'Égypte, diffère par les pétioles, moins ceux des feuilles supérieures, persistants-indurés et spinescents, et surtout par les légumes pubescents ou glabrescents à la maturité, beaucoup moins gros, oblongs-lancéolés, environ quatre fois plus longs que larges, trigones, à peine rugueux, plus insensiblement atténués en bec, et par les

graines lisses et plus petites.— L'*A. Vanillæ* Boiss. (*Diagn. pl. Or.* ser. 1, fasc. II, 60), plante de Perse (Aucher-Éloy pl. Or. exsicc. n. 4434 in herb. Delessert), en est très éloigné par les légumes très longs, arqués, réticulés-rugueux, à rugosités peu saillantes, à bec peu distinct non épineux. — L'*A. sparsus* Delile (mss; Dcne! *Florul. Sin.* in *Ann. sc. nat.* sér. 2, III, 267) de l'Arabie Pétrée, où il a été recueilli près d'El Tor et du mont Sinaï (Bové n. 192) et dans la vallée d'Hébron (Schimper pl. Arab. Petr. exsicc. un. it. [1835] n. 180), est très distinct par la pubescence étalée des tiges, par les feuilles à folioles moins nombreuses et surtout par les légumes allongés, étroits, presque linéaires, comprimés, velus-soyeux, à péricarpe membraneux-cartilagineux dépourvu de rugosités saillantes. — L'*A. radicatus* Dcne (*Florul. Sin.* in *Ann. sc. nat.* sér. 2, III, 268), plante des sables du désert du Sinaï (Bové exsicc. n. 193; Schimper pl. Arab. Petr. exsicc. un. it. [1835] n. 229 sub nomine A. Sieberi), diffère par l'extrême brièveté des tiges, par les pétioles, même ceux des feuilles supérieures, persistants indurés et spinescents, par les légumes glabrescents à la maturité, à rugosités peu prononcées, et par les graines lisses.— L'*A. dactylocarpus* Boiss. (*Diagn. pl. Or.* sér. 1, fasc. II, 60), plante de Mésopotamie (Aucher-Éloy pl. Or. 1288 in herb. Delessert), diffère par les tiges courtes, par les pétioles, même ceux des feuilles supérieures, indurés et spinescents, et par les légumes allongés, étroits, lancéolés-linéaires triquètres un peu comprimés, à péricarpe assez mince, cartilagineux, dépourvu de rugosités saillantes. — L'*A. neurocarpus* Boiss. (*Diagn. pl. Or.* ser. 1, fasc. II, 59), qui a été recueilli en Syrie près d'Antab (Aucher-Éloy pl. Or. exsicc. n. 1340 in herb. Delessert), diffère par les légumes beaucoup plus petits, glabres, terminés par une pointe épineuse plus longue et plus grêle.

SCORPIURUS LÆVIGATA Sibth. et Sm. *Prodr. fl. Græc.* II, 81, et *Fl. Græc.*, t. 718 optima ; Seringe in DC. *Prodr.* 308. — *Scorpioides Buplevri folio, siliquis levibus* Tournef. *Inst.* 402.

In pascuis arenosis et olivetis prope *Gabes* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 210). — In arvis Archipelagi (sec. Sibth. et Sm.).

HIPPOCREPIS BICONTORTA Lois. *Nouv. not.* in *Mém. soc. Linn. Par.* VI, 424, et *Fl. Gall.* ed. 2, II, 162, t. 28; Godr. *Fl. Juv.* ed. 1, p. 21. — *H. Buceras* Delile *Æg.* t. 64, f. 13 (ined. in biblioth. Delessert) forma leguminibus glabris. — *H. velutina* Delile *Æg.* t. 64, f. 10 (ined. in biblioth. Delessert) forma leguminibus velutinis. — *H. cornigera* Boiss. *Diagn. pl. Or.* ser. 1, fasc. II, 102.

In argilloso-arenosis herbidis regni Tunetani australioris prope *Sfax* (Espina), prope *Gabes* frequens (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 211).—In arenosis et argilloso-arenosis Saharæ Algeriensis et planitierum excelsarum parte australiore, in tribus provinciis : in provincia Oranensi australiore!

multis locis obvia (Kralik ap. Bourgeau pl. Alger. exsicc. n. 221 *a*); in provincia Algeriensi in ditione *Laghouat* (Reboud); in provincia Cirtensi in ditione *Biskra* (Balansa). — In Ægypto (Delile). In Arabia petræa (Schimper sec. Boissier), in arenosis montis *Sinaï* (Aucher-Éloy pl. Or. exsicc. n. 1153). Prope Monspelium loco dicto *Port-Juvénal* cum lanis advecta (Millois sec. Loiseleur).

Nous avons été à même, dans notre dernier voyage dans le sud-ouest de l'Algérie, où la plante est très répandue, de constater que la longueur des prolongements latéraux des articles du légume est très variable, et nous avons vu indifféremment les légumes être glabres, pubescents ou velus. Aussi n'hésitons-nous pas, à l'exemple de M. Godron, à réunir à l'*H. bicontorta* les *H. Buceras* et *velutina* Delile, ainsi que l'*H. cornigera* Boiss.

ONOBRYCHIS CRISTA-GALLI Lmk *Fl. Fr.* II, 652 sec. Boiss. *Diagn. pl. Or.* ser. 1, fasc. IX 108 (in adnot.) non? Seringe in DC. *Prodr.* II, 346 nec Gærtn. *Fruct.* t. 148 quæ *O. Gœrtneriana* Boiss. — *Hedysarum Crista-Galli* L. *Syst. veget.* 563 sec. Boiss.; Sibth. et Sm. *Fl. Græc.* VII, 16, t. 724 optima. — *Onobrychis trilophocarpa* Coss. et DR. ap. Balansa pl. Alger. exsicc. n. 381 [1852], et ap. Coss. *Voy. bot. Alger.* in *Ann. sc. nat.* sér. 4, I, 223.

In pascuis deserti Tunetani circa *Gabes* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 403 sub nomine O. trilophocarpa). — In Algeriæ occidentalis regione littorali, in collibus apricis prope *Mostaganem* (Balansa), *Oran* (DR.; Balansa pl. Alger. exsicc.), *Saint-Denis du Sig* (Durando). — In Ægypto inferiore prope Alexandriam et *Aboukir* (Cadet de Fontenay, Kralik). In Palæstina (Boiss.). In Persia australi prope *Gere* inter *Abuschir* et *Schiraz* (Kotschy pl. Pers. austr. exsicc. ed. Hohenacker [1845] n. 60 cum O. Gærtneriana Boiss. sub nomine O. æquidentata permixta). In agro Argolico, Messeniaco et Eliensi nec non in insula Cypro et circa Byzantium (Sibth. et Sm., loc. cit.).

La plante de Gabes, qui diffère un peu de celle d'Algérie par les fruits plus petits à ailes divisées en lobes dentés épineux, établit le passage vers la plante d'Égypte, que M. Boissier, d'après la figure du *Flora Græca* et la description du *Species*, considère comme étant l'*Onobrychis Crista-Galli* (*Hedysarum Crista-Galli* L.). Pour éviter de créer un nom nouveau, nous croyons devoir admettre la synonymie établie par M. Boissier, et renoncer au nom d'*O. trilophocarpa* pour la plante d'Algérie et de Tunis, peut-être distincte spécifiquement de l'*O. Crista-Galli* des auteurs (*O. Gœrtneriana* Boiss. — *O. trilophocarpa* Coss. et DR. olim). L'*O. Crista-Galli* L. (sec. Boiss). diffère surtout de l'*O. Gœrtneriana* (*O. Crista-Galli* Seringe in DC. *Prodr.*) par les fleurs à corolle plus pâle, un peu plus courte que les dents du calice, par les fruits à fossettes plus étroites, ordinairement plus nom-

breuses, munis de deux crêtes latérales plus prononcées, par les lobes de la crête dorsale moins aigus, et surtout, ainsi que l'a remarqué M. Durieu de Maisonneuve, par les caractères de végétation lors de la germination ; dans l'*O. Crista-Galli*, la jeune plante présente au-dessus des feuilles cotylédonaires quatre feuilles (phyllodes) réduites à un pétiole linéaire filiforme dépourvu de folioles ou à une seule foliole terminale de même forme que le pétiole lui-même, et distincte seulement par une articulation ; les feuilles situées immédiatement au-dessus présentent trois folioles linéaires filiformes ; dans l'*O. Gærtneriana*, plante de la Syrie, de la Palestine et de la Perse, et que M. Durieu de Maisonneuve a retrouvée également à Oran croissant pêle-mêle avec l'*O. Crista-Galli*, les premières feuilles sont trifoliolées à folioles linéaires-oblongues, et celles qui viennent immédiatement au-dessus présentent déjà plusieurs paires de folioles comme celles de la partie supérieure de la plante. Malgré l'importance de ce dernier caractère, il serait utile d'étudier comparativement, dans toutes les phases de leur développement, ces deux plantes trop voisines pour être maintenues comme espèces, si le mode de germination ne coïncidait pas d'une manière constante avec les autres différences que nous avons signalées.

VICIA SATIVA L. *Sp.* 1037 forma *amphicarpa*. — *V. amphicarpa* Dorth. *Journ. phys.* XXXV, 131 ; DC. *Fl. Fr.* IV, 594 ; Duby *Bot. Gall.* I, 152 ; Gren. et Godr. *Fl. Fr.* I, 461 ; J.-H. Fabre in *Bull. Soc. bot.* II, 503.

In agris hordeaceis, arvis incultis, olivetis et alluviis, in terra mobili arenoso-argillacea prope *Gabes* (Kralik pl. Tun. exsicc. n. 377 et 377 *bis*). — Hinc inde in Algeriæ! planitiebus excelsis. — In insula Teneriffa (Bourgeau). In Lusitania australi prope Olisiponem (Welwitsch it. Lus. cont. [1851] n. 105). In Hispania (Bourgeau pl. Hisp. exsicc. n. 640 et 1729). In Gallia australiore passim.

Nous avons eu l'occasion, en Algérie et dans la régence de Tunis, où le *V. amphicarpa* Dorth. croît en assez grande abondance, de le trouver mêlé soit au *V. sativa*, soit à sa variété *angustifolia*, et il n'en différait que par la présence de rameaux hypogés ; aussi n'hésitons-nous pas à ne considérer le *V. amphicarpa* que comme un état particulier du *V. sativa* ou de sa variété *angustifolia* dû à la station dans un terrain meuble ; cette manière de voir nous semble complétement confirmée par les intéressantes observations sur les fleurs et les fruits hypogés du *V. amphicarpa*, publiées par M. J.-H. Fabre (in *Bull. Soc. bot.* II, 503). Nous devons ajouter qu'en semant en pot en égal nombre des graines provenant de légumes hypogés et de légumes aériens, et en repiquant ensuite les jeunes individus, M. Durieu de Maisonneuve n'a obtenu que des plantes dépourvues de rameaux hypogés et semblables au *V. sativa* var. *angustifolia*.

(*La suite à la prochaine séance.*)